

Conseil pour bien choisir sa variété de pois à implanter en Auvergne-Rhône-Alpes

Alexis VERNIAU, le 18/09/2020

L'évitement des accidents climatiques de fin de cycle est l'objectif n°1 de la conduite culturale, en particulier dans la région, marquée par des printemps chauds et secs : choix variétal et date de semis en sont les éléments déterminants.

Semer un pois de printemps en décembre est une opportunité dans la région qui peut répondre à cet objectif, mais le choix du type variétal (hiver ou printemps) se fera sur l'ensemble des atouts et contraintes offertes par chacun de ces types.

Par ailleurs le choix sera propre aux conditions d'organisation de l'exploitation (succession culturale, disponibilité, contraintes de chantier, etc.) et aux caractéristiques parcellaires (texture du sol, climatologie, équipement, etc.).

Ce document détaille les choix à envisager selon différents contextes en régions AURA.

- Critères à privilégier et exemples de choix adapté : page 2
- Pois d'hiver et Pois de printemps : atouts et limites de chaque type variétal en AURA : page 3

L'ensemble des résultats 2020 sont à consulter dans l'outil [myVar > culture pois](#)



Votre contact régional
A. Verniau (Auvergne – Rhône-Alpes)

Choisir sa variété de pois en région AURA

→ critères à privilégier et exemples de choix adapté

Outre les aspects de type variétaux, plusieurs critères vont conditionner le choix de sa variété de pois : couleur de la graine, résistance au froid, hauteur à la récolte, sensibilité à la verse, précocité à floraison et potentiel de la variété. Selon la situation pédoclimatique, certains critères seront prioritaires.



Coteaux argilo-calcaires, sols séchant sableux, sols à faible RU

■ Dans les zones de risque accru au stress hydrique de fin de cycle, préférez les variétés de type hiver avec une floraison précoce.

Quelques exemples :

Furious (Agri-Obtention, 2016) confirme cette année encore ses performances. Elle est précoce à floraison et possède un très bon potentiel dans le Sud. Frosen (Agri-Obtentions, 2017) répondra également aux besoins de ces situations pédoclimatiques. Enfin, la variété Flokon (Agri-Obtention, 2016) complète ces exemples dans les coteaux superficiels soumis au froid (noté Tolérant contre moyennement tolérant pour les variétés du 1^{er} paragraphe).

Plaines du Nord Allier, vallée du Rhône : sols à bonne RU

Conduite en sec

■ Pois d'hiver et pois de printemps sont envisageables. L'utilisation de variétés d'hiver permettra une implantation simplifiée à l'automne. Pour maximiser la productivité, choisir des variétés à fort potentiel et chercher à sécuriser la récolte (bonne tenue de tige). En pois de printemps, privilégier les variétés à floraison précoce.

Quelques exemples :

Pois d'hiver : Furious (Agri-Obtention, 2016) et Flokon (Agri-Obtention, 2016) sont des valeurs sûres. Cette année, aucune variété en première année d'évaluation ne ressort dans les essais Sud.

En grains verts, Aviron (Florimond Desprez, 2013) répondra bien au débouché visé. Attention au déclenchement de la récolte pour assurer la teinte et l'uniformité de la couleur des grains.

Pois de printemps : En grains jaunes, Kayanne (KWS/Momont, 2008) et Astronaute (RAGT, 2012) sont des variétés qui ont fait leur preuve mais qui déçoivent cette année. A contrario, Bagoos (KWS/Momont, 2017) mérite de l'attention après une belle campagne dans nos essais.

Conduite en irrigué

■ Les pois de printemps, semés jusqu'à fin janvier au plus tard, valorisent bien l'eau d'irrigation dans ces zones. Le risque de stress hydrique étant réduit, les variétés à fort potentiel et plus tardives sont à privilégier.

Quelques exemples :

Même variétés qu'en conduite en sec, Kayanne (KWS/Momont, 2008) et Astronaute (RAGT, 2012) assureront leurs potentiels avec quelques tours d'eau. Ostinato (RAGT, 2019) et Symphony (RAGT, 2020) sont des variétés récentes à suivre.

En grains verts, peu de référence dans le Sud. La variété Kingfisher (LG, 2015) allie performance et meilleure précocité à floraison. Les variétés plus récentes Blueman (RAGT) et Karioka (KWS/Momon) sont plus tardives mais plus performantes dans nos essais nationaux (d'après essais 2019).

Pois d'hiver et Pois de printemps :

→ atouts et limites de chaque type variétal en Auvergne-Rhône-Alpes

PH = Pois d'hiver, PP = Pois de printemps

■ : atout ■ limite

	Pois d'hiver (PH)	Pois de printemps (PP)
Période de semis optimale	Semis à l'automne du 15 novembre au 15 décembre	Semis en hiver Du 10 décembre au 15 janvier
Conditions d'implantation	<ul style="list-style-type: none"> ■ Bonnes conditions de semis en général. Le sol n'est pas encore saturé d'eau. → <i>Un semis trop tardif, en fin d'hiver est la cause d'une perte de potentiel (6-7 q/ha).</i> 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Créneau de date de semis étroit. → <i>Risque de ne pas semer dans des conditions favorables en fin d'hiver, voire de ne pas semer du tout.</i> → <i>Risque de semer trop tard (fev.-mars) et d'être pénalisé par un stress hydrique au printemps.</i>
Maladies, accidents, ravageurs.	<ul style="list-style-type: none"> ■ Ascochytose : fréquente. Comparé au PP, le PH à un cycle plus long d'1 à 2 mois, ce qui l'expose davantage aux contaminations précoces. ■ Aphanomyces : peu fréquent sur PH (<i>évitement car cycle décalé par rapport aux contaminations</i>). ■ Sitones : Attention aux attaques. ■ Bactériose : PH plus sensible que le PP. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Ascochytose : Grâce à son cycle court, le PP est moins exposé aux maladies que le PH. ■ Aphanomyces : Sensible à Aphanomyces mais pathogène très peu présent dans le Sud-Ouest. ■ Sitones : Attention aux attaques. ■ Bactériose : PP moins sensible que le PH.
Gestion des adventices	<ul style="list-style-type: none"> ■ La maîtrise des adventices passe généralement par un programme pré puis post-levée. ■ Désherbage mécanique envisageable à l'automne avant la formation des vrilles. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Plusieurs stratégies possibles : postlevée seule, prélevée seule ou en programme. ■ Désherbage mécanique quasi impossible.
Stress hydrique, stress thermique	<ul style="list-style-type: none"> ■ Floraison et maturité légèrement plus précoce († 10 jours) qu'un pois de printemps. Maximise les chances d'éviter les périodes de stress hydriques et thermiques (principal avantage du pois d'hiver dans la région). 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Attention aux stress hydriques et/ou thermiques dès lors que la période idéale de semis est dépassée. Le semis précoce dans le Sud (décembre- début janvier) des PP permet d'éviter une grande partie des stress.
Froid	<ul style="list-style-type: none"> ■ Résistant au froid selon les caractéristiques des variétés. Voir synthèse variétales Terres Inovia. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Sensible aux coups de froid en hiver
Organisation des chantiers d'irrigation	<ul style="list-style-type: none"> ■ Pas de concurrence de chantier entre la fin de l'irrigation du PH (fin floraison + 15 jours) et le début d'irrigation d'une culture d'été (exemple maïs). 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Gérer la présence simultanée de pois de printemps irrigué et d'une culture d'été à irriguer (seulement dans le cas d'un décalage de semis sur février/mars). ■ Les apports d'eau sur PP sont mieux valorisés que sur PH.
Organisation des chantiers de récolte	<ul style="list-style-type: none"> ■ Récolte un peu plus précoce († 10 jours) que pour le PP, ce qui permet d'étaler les récoltes. ■ Attention au critère variétal « verse à maturité » pour assurer un bon débit de chantier. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Une gamme variétale qui présente une bonne tenue de tige (hauteur à récolte de 73 cm en moyenne). ■ Résistance à la verse supérieure au pois d'hiver.
Coût du poste semences	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les variétés type hiver ont, en général*, des petits PMG (entre 160 et 200 g) ce qui permet de réduire le coût du poste semences par rapport au PP. * quelques variétés ont un PMG supérieur, exemple Fresnel ou Furious. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Gros grains (> 215 g et en moyenne à 245 en 2018).
<p>PH et PP, des marchés similaires : le principal débouché français est l'alimentation des porcs, puis l'export de pois jaunes pour l'alimentation humaine (marché difficile à capter ces dernières années). L'utilisation des grains jaunes en ingrédients agro-alimentaires (amidon, fibres, concentrés de protéines...) est également en plein essor. Les débouchés pois vert de casserie (pour l'alimentation humaine) et oisellerie (petits grains verts ou marbrés) restent limités dans le Sud-Ouest, mais des contrats sont possibles.</p>		